



FRANCE

RENTÉE SCOLAIRE

Perplexité face à la rentrée « en fanfare » voulue par Blanquer

Les enseignants ont dû improviser pour accueillir les élèves en musique

Les enseignants ne s'en cachent pas : quand l'information a commencé à circuler, le 21 juin, ils ont d'abord cru à une blague. « *C'était le jour de la Fête de la musique, raconte une directrice d'école qui a préféré rester anonyme. Faire un courrier officiel pour nous demander d'accueillir, à la rentrée, nos élèves en chantant, même de la part d'un ministre qui raffole des coups de com', ça m'a semblé impossible. J'ai cru à une annonce parodique!* »

Et pourtant, l'information a vite été confirmée. Le ministre de l'éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, et la ministre de la culture, Françoise Nyssen, ont même fait de ce « *moment musical* » un temps fort de cette rentrée 2017.

Mais comment mobiliser orchestres et chorales quand les établissements sont vides ? « *Je n'avais plus cours au moment de l'annonce, et pas de chorale au collège sur laquelle m'appuyer* », explique Fanny, enseignante dans un établissement privé de Grenoble qui a, elle aussi, requis l'anonymat. La jeune femme n'a, ce lundi 4 septembre, rien prévu de particulier.

C'est surtout la faisabilité de la mesure qui a fait réagir les enseignants, confirme Anne-Claire Scébalt, de l'Association des professeurs d'éducation musicale (Apému), qui aurait applaudi la proposition si elle avait été anticipée. « *Un moment musical, même modeste, ça se prépare. La moitié des collègues a saisi la balle au bond, et voit dans l'initiative l'occasion de mettre en valeur notre discipline; l'autre moitié supporte mal*

ce coup de projecteur. C'est vraiment du 50/50! »

D'autant qu'à cet exercice improvisé, écoles, collèges et lycées ne sont pas à égalité – peu de lycées, notamment, proposent l'option musique ou des dispositifs spécifiques. M^{me} Scébalt se considère chanceuse : dans son lycée des Vosges, l'implication des élèves est forte. « *Je les ai recontactés via Facebook, et ils sont partants.* » Au programme de la rentrée : une « *scène ouverte* » dans la cour de l'établissement, à 13 heures, sur laquelle les « *anciens* » réinterprètent un morceau présenté au bac, tiré d'un opéra-rock réécrit à partir de *La Traviata* de Verdi.

Mettre la chorale en avant

En Ille-et-Vilaine, certains élèves de Karine Bourdois – une vingtaine sur les 65 qui composent la chorale de son collège – ont même accepté de « *grignoter* » sur leurs derniers jours de congés. « *Il a suffi de les appeler, et ils sont venus répéter, vendredi, pour se mettre en voix.* » Le jour J, ses élèves de 5^e, 4^e et 3^e sont venus un peu plus tôt que prévu pour accueillir les 6^e, avec l'extrait d'un spectacle donné en juin, *Les Indiens sont à l'Ouest*, créé par l'artiste Juliette.

Même volontarisme de la part des élèves de Logann Vince, qui fait sa huitième rentrée dans le Finistère. « *Moi, je m'en tiendrai à sortir la sono dans la cour s'il fait beau; ce sont les collégiens qui vont choisir ce qu'ils veulent jouer... Et ils sont plutôt motivés* », se réjouissait ce jeune professeur avant la rentrée. Il avait déjà, jeudi 31 août, l'ac-

cord de trois des groupes de rock et de variété qui se sont montés dans son collège l'année passée.

Mais au primaire ? Face à des enfants plus jeunes, moins autonomes, les professeurs des écoles ne cachaient pas leur scepticisme devant une « *annonce en fanfare avant tout destinée à l'opinion publique* », tacle le SNUipp-FSU, syndicat majoritaire.

« *Ça ne correspond pas à nos préoccupations de rentrée, confirme une directrice d'école dans l'Orne. Nous, on doit s'assurer que chacun est bien dans sa classe, que le bus scolaire a été pris, que l'inscription à la cantine a été faite. On rassure les enfants comme les parents... Mais on ne sonne pas la fanfare!* »

Ce n'est pas la première fois que sont lancées des « *actions vitrine* » pour mettre l'éducation musicale en avant, reprend Anne-Claire Scébalt, de l'Apému. Et pourtant, sur le terrain, la situation des chorales s'est dégradée, assure-t-elle, avec la disparition des heures dédiées et des rémunérations spécifiques. « *Reconnaître le rôle du chant choral dans le système éducatif, ça ne passe pas seulement par la création d'un grand événement, plaide l'enseignante d'Epinal (Vosges). Il faut valoriser tout le travail fait en amont.* »

« *En amont et au quotidien, souligne Cécile Bourdin, qui enseigne dans l'académie grenobloise. Je prévois de faire chanter les élèves tout au long de l'année au collège, lors de semaines thématiques, en maison de retraite, en salle de spectacle. Mais pas à l'arrache...* » ■

MATTEA BATTAGLIA